



Rencontre professionnelle autour des livres audio

Mercredi 21 novembre 2012, à la Société des Gens de Lettres

A l'occasion du Prix *Lire dans le noir* du livre audio 2012, l'association *Lire dans le noir* a organisé une rencontre professionnelle pour faire un point sur les freins au développement du livre sonore en France, et sur les pistes susceptibles de faciliter la rencontre entre l'offre et la demande. 9 éditeurs de livres audio, 1 libraire spécialisé et 2 bibliothécaires sont intervenus lors de cette rencontre, en présence de plusieurs journalistes et d'autres professionnels intéressés par le débat.

1. ETAT DES LIEUX

Cette année, à l'occasion de ses dix ans, et dans le souci qui est le sien depuis sa création de promouvoir l'édition et la diffusion du livre audio en France, l'association *Lire dans le Noir* a lancé une enquête auprès des éditeurs de livres audio et du grand public afin de faire le point sur la situation du marché du livre sonore, son évolution, et les pistes à explorer pour le développer et répondre au mieux aux attentes du public. Voici les principaux points dégagés par cette enquête :

Points positifs :

- le livre audio donne un moyen à ceux qui n'ont pas accès à la lecture d'accéder au contenu que les autres trouvent dans les livres traditionnels
- il offre à celui qui l'écoute davantage (ambiance, interprétation ...) que ce que propose le livre-papier
- il permet un mode de vie nomade, une écoute ambulatoire, il est bien adapté à la vie et à la posture contemporaines
- on peut l'écouter en faisant autre chose (sport, travaux ménagers...)
- il donne accès à la langue (enfants, étrangers, primo-arrivants, illettrés ...)

Points négatifs :

- il est perçu comme étant réservé à certains (enfants, personnes âgées, handicapés)
- la production et l'interprétation sont de qualité inégale
- certains lecteurs préfèrent le papier qui leur laisse la liberté d'imaginer, ils reprochent au livre audio de leur imposer une interprétation
- le prix bloque l'achat : c'est plus cher que le papier
- la diffusion est restreinte, la visibilité dans les points de vente insuffisante, il est rare de pouvoir écouter des extraits

Nous avons par ailleurs sollicité l'institut d'études GfK pour mieux connaître l'état du marché. Selon son panel culture, « *Le marché du livre audio adulte (les titres Jeunesse ne sont pas comptabilisés ici) a représenté en 2011 un **chiffre d'affaires de 3,9 millions d'euros pour 186***

000 exemplaires écoulés. Cela ne représente qu'une faible part des ventes totales de livres en France : **moins de 0,1%** des volumes vendus en 2011.

Depuis le début d'année les ventes de livres audio sont en léger recul à -1,2% en volume et -2,8% en valeur.

Les meilleurs titres du segment peuvent dépasser les 5.000 exemplaires vendus par an. Mais **les nouveautés de l'année s'écoulent en moyenne autour de 200 exemplaires**. Cependant le panel GfK ne prend pas en compte les ventes directes et la vente par correspondance des éditeurs, ce qui semble être un mode de commercialisation important sur ce marché. » (informations en date du 9 novembre 2011)

Les réactions des intervenants :

Le retard français :

Oui, le livre audio reste rare en France, alors qu'il fait depuis longtemps partie de la vie de nos voisins (Grande-Bretagne, Allemagne, Europe du Nord). C'est un retard typiquement français ! Mais on s'y mettra, **ça viendra** !

Dire que la qualité est inégale n'a pas grand sens : c'est comme un film, on peut l'aimer ou pas, on peut aimer une voix ou la détester comme le physique ou le jeu d'un acteur au cinéma. Mais on constate et on peut affirmer que **le livre audio est désormais de bonne qualité**.

Les choses se font petit à petit, très (trop) lentement. Mais, contrairement aux constatations de certains panels, contredits par d'autres, **il y a une vraie progression depuis 2008, une augmentation de l'offre et de la demande, et l'offre se diversifie**, sans être encore au niveau de certains pays, comme l'Allemagne (2 à 3000 nouveautés/an contre 300 en France).

Les témoignages des deux bibliothécaires concordent : certes, beaucoup des prêts à domicile concernent les enfants et les personnes âgées, mais il y a une évolution : **la demande est là**.

Ces dernières années, les achats des bibliothèques ont énormément augmenté. Les **nouveautés** sont désormais nombreuses et sortent beaucoup, certains usagers sont de très gros consommateurs. Mais il y a encore **des préjugés** (comme dans la population en général).

Un éditeur confirme qu'il y a une **très grande demande des médiathèques**.

Le prix :

Il a baissé : il y a dix ans, un livre audio coûtait 30 à 40 €. C'est plus raisonnable maintenant, proche du prix d'un livre « non-poche » : entre 15 et 25 €. Evidemment, il n'est pas envisageable de tomber au prix d'un livre de poche, le prix est lié à la diffusion .

Le prix s'explique par les frais et le fait que les séries sont relativement restreintes. **Si l'on veut baisser les prix, il faut faire de grandes diffusions**.

Le manque de visibilité :

Les participants sont unanimes pour regretter le **manque de visibilité du livre audio** et pour souligner la **difficulté de communiquer** sur ce mode de lecture :

Là encore, il y a une évolution positive : **la visibilité a progressé en librairie et en médiathèque**, le rôle des bibliothèques et des médiathèques est énorme, leur travail de communication est fondamental. Mais il reste fort à faire pour que les préjugés tombent et que le grand public découvre le livre audio. **Il faut se faire connaître.**

Une remarque : l'Allemagne bénéficie du fait qu'elle n'a pratiquement que des **libraires indépendants**, plus faciles à démarcher et à convaincre qu'une chaîne comme la FNAC par exemple qui, si elle n'est pas convaincue, ne met pas en valeur les livres audio et n'en vend guère.

Un constat : la place des éditeurs audio dans les **salons du livre** est encore bien limitée.

L'animatrice Anne Brunel suggère que **le public enfantin** est un « public conquis », les éditeurs ne sont pas d'accord, soulignant que tout dépend de l'âge ciblé : il y a deux mondes différents, celui du livre lu avec images pour les petits, qui ne savent pas ou mal lire, et celui du CD uniquement lu que les parents tendent à ignorer : leurs enfants (à partir de 7-8 ans) savent lire !

2. PRECONISATIONS

La France n'a pas vraiment de culture de l'**oralité**, mais on constate de plus en plus de festivals de lecture et de plus en plus de comédiens lisent sur scène : c'est positif.

Les éditeurs sont très en attente de relais médiatiques : il faudrait « **des vrais critiques qui écoutent** », ils sont trop rares. Il ne suffit pas de signaler quelques nouveautés qui sortent sans les commenter.

Une suggestion : et si Jérôme Garcin consacrait un *Masque et la Plume* au livre audio sur l'antenne de France Inter ?

Les participants soulignent tous **le rôle de la radio**, qu'ils jugent essentiel pour mettre en valeur les livres audio. Mais si Vivre FM a une chronique régulière, Europe1, par exemple, a mis fin à son émission nocturne qui donnait à écouter des livres audio. Il faudrait que les producteurs de radio prennent conscience de l'intérêt du sujet. Ce n'est pas dans leur état d'esprit actuel. Le rôle des radios locales pourrait être très positif.

Les journalistes veulent du nouveau, de la surprise. Mais les éditeurs ont du mal à répondre à cette exigence : « Nous ne sommes pas des créateurs (surtout si nous publions plutôt des classiques) ».

Les lecteurs potentiels hésitent souvent à acheter un enregistrement dont ils n'ont pas pu écouter un extrait. Une « **petite proposition pratique** » : utiliser le **QR Code** (qui renvoie vers un fichier MP3) afin que les porteurs de **smartphones** puissent écouter des extraits en « flashant » la couverture. Si cela se répand, ça éviterait d'envisager des bornes audio, difficiles et chères à mettre en place dans les librairies et autres lieux.

Les éditeurs identifient par ailleurs **un problème de diffusion** : elle n'est pas adaptée aux spécificités du livre audio, ni aux contraintes des petites maisons d'édition.

Mais les éditeurs sentent une évolution positive. Au niveau de l'**Education Nationale** par exemple : beaucoup de professeurs utilisent le livre audio pour aider les ados à accéder aux textes et à y prendre goût. Mais les établissements s'inquiètent des droits : il existe un circuit pour les vidéos (ils paient un forfait), mais pas pour les livres audio.

Peut-on envisager une organisation, une action collective ? Peut-être un jour ... Mais l'heure a passé. La rencontre s'est déroulée dans une ambiance à la fois sérieuse et amicale, très positive. Les professionnels présents ont partagé leurs soucis et leurs espoirs. Ils semblent pour la plupart prêts à renouveler l'expérience.

Sondage « Le livre audio et vous »

A l'occasion des 10 ans de l'association *Lire dans le noir*, nous avons souhaité faire un point d'étape sur l'image du livre audio. Nous avons donc invité éditeurs de livres audio, lecteurs et non-lecteurs à répondre à quelques questions. Voici ce qui ressort de leurs réponses...

LES EDITIONS DE LIVRES AUDIO

16 éditeurs de livres audio ont répondu à notre enquête. La majorité d'entre eux a publié moins de 10 titres l'an dernier. 4 éditeurs ont édité entre 10 et 20 titres, et 3 éditeurs entre 30 et 52.

L'état d'esprit des éditeurs : un optimisme modéré. Leur production est en lente augmentation. Ils ont des lecteurs fidèles, estiment qu'il y a encore un potentiel important, mais peinent à toucher de nouveaux publics. Les petits éditeurs s'avouent toutefois inquiets : la présence de « gros » éditeurs leur fait redouter une asphyxie du marché plutôt qu'un développement qui profiterait à tous.

Les freins au développement du livre audio : le prix de vente, le manque de visibilité dans les médias (le prix *Lire dans le noir* est apprécié !), « des libraires qui ne jouent pas vraiment le jeu », et la difficulté de s'appuyer sur un réseau de distribution adapté aux particularités du livre audio. Certains éditeurs perçoivent comme une concurrence la mise à disposition de livres audio sur des sites gratuits.

Un livre audio se vend plus facilement quand le titre, l'auteur ou l'interprète est connu, constatent les éditeurs, qui rêvent d'une **meilleure couverture médiatique** de l'actualité des livres audio (articles, émission régulière...). Ils jugent également nécessaire **un accompagnement des lecteurs**, à travers des conseils ainsi que la possibilité de l'écoute sur le point de vente (certains testent actuellement le QR Code, qui permet d'écouter un extrait sur son smartphone) ou en médiathèque. Ils imaginent volontiers des actions à l'école, avec l'implication des collectivités, et un éditeur suggère la création d'un groupe interprofessionnel.

Enfin, les éditeurs se remettent en question et réfléchissent à des **concepts « innovants et attrayants »**. « Le projet audio doit apporter plus que la simple version lue », souligne un éditeur, tandis qu'un autre parle avec enthousiasme du « sound design ».

LE GRAND PUBLIC

Plus de 300 personnes ont répondu à notre sondage. Leur profil : 66% de femmes, 77% d'actifs. 29% de moins de 40 ans, 51% de 40-59 ans, 15% de 60 ans et plus (mais moins de 80 ans).

Leurs pratiques : 81% ont déjà écouté des livres audio, 13% l'envisagent, 4% ne sont pas du tout intéressés. 57% ont déjà acheté des livres audio. 59% sont des audiolecteurs occasionnels (31% lisent rarement des livres audio, 28% en lisent entre 1 et 6 par an), 26% des audiolecteurs réguliers (9% lisent de 7 à 12 titres par an, 17% plus de 12 titres).

- **LES POINTS NEGATIFS**

Ce que nous disent les non-lecteurs de livres audio :

Ceux qui ne sont pas intéressés expliquent qu'ils **préfèrent le papier** (« j'aime la page à toucher »). Ils veulent **garder le contrôle de leur imaginaire**, et n'ont pas envie de se laisser guider par un interprète (« Ma voix intérieure, mon rythme me conviennent parfaitement »). **Tous associent le livre audio au handicap** (« tant que je suis capable de lire moi-même, je préfère cette solution »), certains mentionnent également les enfants, un internaute fait allusion aux personnes âgées (« je pense qu'avec le papy-boom, ce type de lecture a de l'avenir »). Mais les livres audio, ce n'est clairement pas pour eux (« pour moi **un livre audio n'est pas un livre** »).

D'autres non-lecteurs se montrent plus ouverts. Eux aussi évoquent fréquemment leur préférence pour le papier (« je n'ai pas l'habitude d'entendre une voix lire un livre que j'entends dans ma tête en le lisant moi-même »). Eux aussi mentionnent les aveugles et les enfants comme public naturel des livres audio (Je ne dis pas que je n'achèterai pas un jour un livre audio, notamment si mon état de santé me l'impose »). Mais ils avouent majoritairement n'avoir tout simplement **jamais eu l'idée** d'écouter des livres, principalement par ignorance, et reconnaissent que cela peut être une expérience intéressante, notamment dans les transports (« Je n'ai pas pensé à le faire et je fais peu de voiture qui me semble un bon endroit pour écouter des livres audio »).

Un internaute doute de la praticité des livres audio : « *Pour moi, lire est un moment de liberté, je veux pouvoir dégainer mon livre (papier ou électronique) partout ou ça m'arrange. Et avancer à mon rythme, pouvoir sauter des passages, en relire certains plusieurs fois* ».

Parmi ceux qui ont tenté l'expérience et n'ont pas accroché, plusieurs mentionnent la **difficulté à se concentrer sur l'écoute** d'un CD (« *On est parfois distrait à l'audition, et plus concentré à la lecture* » ; « *j'ai l'impression que les mots m'échappent plus par audio que s'ils sont sur du papier* » ; « *J'ai du mal au bout de 20 minutes d'écoute, alors que je peux lire toute une nuit* »).

Ce que nous disent ceux qui n'achètent pas de livres audio :

- Ils **ne savent pas où en trouver**, ne les voient pas (« je ne connaissais pas leur existence » ; « Il y en a peu dans le commerce » ; « je n'en ai jamais vu dans les librairies » ; « j'aime surtout la science. Y a-t-il ce type de livres ? »)
- **L'offre est insuffisante**
- Ils **feraient bien un essai** avant d'acheter
- C'est **trop cher** ; on trouve des enregistrements gratuits sur Internet ; ils empruntent en médiathèque (argument récurrent).
- Ils écoutent la radio (en live ou en podcast)
- Ils n'ont pas l'intention de les réécouter
- Ce qui les inciterait à se tourner vers les livres audio ? Avant tout, trouver plus d'informations dans les médias (56%)

Les critiques des audiolecteurs :

Le jugement sur l'interprétation, extrêmement subjectif, donne lieu à des commentaires variés : pour certains, la lecture est trop théâtralisée : les interprètes forcent le trait, la musique est trop présente voire qualifiée de « parasite » (« J'ai écouté quelques livres audio de poésie, que j'ai trouvé très lourds, très théâtraux : expressivité exagérée, redondance, simplification de l'opacité du texte. Et quelques livres pour enfants, souvent entrecoupés de musique, dans l'ensemble très peu exigeants »).

D'autres attendent au contraire plus de relief, voire de mise en scène (« Parfois ce n'est pas très vivant » ; « Les livres audio mériteraient plus souvent un minimum d'habillage sonore, c'est rarement le cas »). Mais **la musique ou le bruitage** ne doivent pas être redondants par rapport au texte (« Les livres audio que j'ai pu écouter étaient assez classiques dans leur approche et un peu trop illustratifs dans leur traitement sonore et de lecture » ; « Le livre audio devrait être un mode de création à part entière plutôt qu'une transposition plus ou moins adroite du livre papier » ; « Quand on lit "elle sorti dans la ville froide et bruyante", il n'est pas nécessaire de mettre un concert de klaxon en fond. Et surtout, JAMAIS passer un bruit de sirène ou de klaxon. Pour ceux qui écoutent en voiture, c'est extrêmement dangereux »). Quelques personnes signalent également des problèmes de diction, des bruits de page, ou encore une qualité d'enregistrement insatisfaisante.

Faut-il solliciter l'écrivain pour qu'il dise ses textes ? Les uns apprécient, les autres moins : « Il est toujours intéressant, même lorsque ce n'est pas particulièrement "réussi", d'entendre la lecture qu'un auteur fait de son propre texte, et même du tête d'un autre, comme Deleuze lisant Nietzsche : La philosophie d'avant midi » ; « L'ambiance est souvent très bonne. En revanche je n'aime que les livres lus par des comédiens, pas par les auteurs dont ce n'est pas le travail. »

La navigation dans l'ouvrage n'est pas simple pour tout le monde : « Difficile de faire des allers-retours dans le livre » ; « Le problème, c'est de reprendre là où l'on s'arrête d'écouter. Pour les poèmes c'est parfait, pour les livres c'est plus gênant. »

L'offre est encore perçue comme insuffisante : « Le choix est maigre et les parutions trop tardives par rapport à l'édition imprimée », regrette un lecteur régulier.

- **LES POINTS POSITIFS**

Les principaux atouts des livres audio :

1. **L'accessibilité à tous (malvoyants...)** : 73% (« Comme je lis en braille, si je prends un policier par exemple il faut de 5 à 9 volumes s'il comporte 400 pages, et c'est pas attirant de partir en voyage avec des cartons remplis de volumes en braille. Avec un livre audio on appuie sur un bouton et c'est parti pour une lecture vivante »)
2. **L'ambiance sonore, la mise en scène, le choix des voix...** : 65% (« les lecteurs sont souvent formidables et vivent leur texte » ; « Je trouve que les comédiens prennent leur rôle très à cœur et qu'ils mettent le ton qu'il faut à chaque fois, ils rendent la lecture vivante et passionnante »)
3. **La praticité de ce mode de lecture (mobilité, gain de temps)** : 52% (« en voiture : un excellent compagnon de voyage » ; « je fais beaucoup de route et j'avais peur de manquer de temps pour lire, j'ai donc commencé à écouter des livres audio comme ça » ; « je lis

souvent en marchant de la gare à mon lieu de travail, un livre audio serait mieux adapté dans ce cas ;-) mais difficile de passer de l'un à l'autre...

4. **Plaisir de l'écoute, convivialité** : 36% **Amener enfants et adolescents vers la lecture** : 33% (« donner aux enfants le goût de la poésie » ; « Effet apaisant sur les enfants »)

Et aussi (atouts cités spontanément) :

- « Possibilité de **lire à plusieurs** en même temps et d'en discuter »
- « à la maison **en faisant autre chose** (épluchage, poussière, etc) » ; « le plaisir d'avoir de la littérature dans les oreilles lorsqu'on fait une tâche ingrate, par exemple repasser » ; « écouter un livre en repassant, en cuisinant, en prenant son bain ou comme nous en travaillant dans l'atelier... » ; « Je n'ai pas le temps de lire une fois à la maison (jardin, ménage, famille, télé), cela me permet d'écouter les livres de la presque actualité littéraire, ou de redécouvrir des auteurs classiques »
- « écoute **en faisant du sport** »
- « **cela repose les yeux** » ; « pouvoir lire les yeux fermés en s'endormant le soir »
- « C'est **comme si quelqu'un me faisait la lecture**, plaisir que je n'ai pas eu enfant » ; « J'adore que l'on me raconte des histoires ! J'écoute des livres en voiture, en faisant la cuisine, du repassage... le temps passe alors si vite ! »
- « pour les **dyslexiques** »
- « **perfectionner une langue étrangère** (écouter et suivre en même temps sur le livre papier) » ; « J'ai acheté un roman en anglais en version papier, et sa traduction en français en version audio. Je lisais l'un en écoutant l'autre. J'ai pu comprendre très facilement ce que je lisais » ; « Le français n'est pas ma langue maternelle, le livre audio m'aide à m'améliorer »
- **Quelque chose de plus** : « Le choix du ou des interprètes donne une nouvelle dimension à l'œuvre ». « Découvrir un texte autrement, la voix fait ressortir des mots, des passages sur lesquels on est passé rapidement en lisant » ; « le livre lu donne un autre relief au propos qu'il tient et à la résonance qu'il crée en moi » ; « Cela donne une autre perspective, tout autant qu'un metteur en scène met en relief un texte de façon subjective » ; « J'ai déjà fait écouter un livre audio à une personne qui l'avait lu sur papier. Conclusion : "je ne me souvenais pas de tout ça !" »
- **Comme au cinéma** : « Le livre audio permet d'avoir une mise en scène alors que le film vous le donne à voir. Chaque écoute est différente. J'ai le souvenir d'avoir écouté maintes fois la mise en ondes d'Un amour de Swann d'une très grande qualité dont la distribution était plus juste que le film de Schlöndorff. » ; « Certains lecteurs sont excellents, l'expérience d'écoute se rapproche plus du théâtre ou cinéma que la lecture personnelle "muette" » ; « grâce à la musique et aux acteurs, on a l'impression de suivre un film sans l'image, mais l'imagination compense l'image »
- « le poids et le rangement : **pas d'encombrement** »
- **Certains ouvrages se prêtent plus particulièrement à l'écoute** : « Je pense à certains classiques que j'ai écoutés alors que je ne les aurais jamais lus (par exemple Eugénie Grandet lu par André Dussollier est un vrai bonheur !). Pourtant je lis des classiques, ce n'est pas la question. Mais certains me paraissent plus durs à ingurgiter que d'autres... Il y en a que je préfère lire et d'autres écouter. » ; « J'écoute avec grand plaisir et de préférence des contes de tous genres. Je les lis beaucoup moins en version papier ».
- Ce qui peut attirer vers un livre audio plutôt qu'un autre : la **notoriété** du titre ou de l'auteur. Ou une **recommandation** (« Je préfère a priori lire sur papier, mais si on me le conseille en version audio pour sa richesse d'habillage sonore, je l'écouterai »).

• LES ATTENTES

- Les audiolecteurs soulignent très fréquemment l'importance du **choix de l'interprète**. C'est le tout premier critère d'appréciation d'un livre audio, source de plaisir ou de crispation (« Je peux écouter des lectures publiques pendant des heures, avec une jouissance infinie, ou ne pas supporter une lecture de plus de 5 minutes. Tout est une question de parti pris, de choix d'interprète et d'exigence artistique. Ensuite on est surpris, étonné, enthousiasmé, convaincu... ou pas, comme pour une mise en scène » ; « J'ai découvert l'importance de la personne qui lit. Je viens d'emprunter XXX, c'est lu à toute vitesse, sans prendre le temps de respirer, cela va beaucoup trop vite. J'ai laissé tomber. En revanche, j'ai toujours été enchanté par l'interprétation chez XXX » ; « Quand l'histoire est belle et l'interprète bien choisi, on peut vivre un moment de grâce. Mais les lecteurs ne sont pas toujours à la hauteur, ils m'énervent en particulier quand ils surjouent les dialogues »).
- Certains attendent du livre audio qu'il offre **un contenu différent du livre papier** : « Si ce n'est qu'une transcription orale de l'écrit, je ne suis pas spécialement incité à l'acheter. Ce qui pourrait m'inciter à acheter un livre audio, ce serait les plus qu'il me proposerait : interview, "bande-son" de l'auteur (ce qu'il conseille d'écouter avec le livre), des extras (ex : quelques détails exclusifs sur la vie du personnage principal en bonus, qui n'apparaissent pas dans le livre...) »
- Un internaute nostalgique : « retrouver les acteurs connus de mon enfance. Les acteurs comme Gérard Philippe, Bourville et Jean Marais ont disparu... ».
- Enfin, à la question « **Quels nouveaux livres aimeriez-vous trouver en version audio ?** », les réponses sont logiquement très variées, elles témoignent parfois de l'ignorance des personnes interrogées, qui mentionnent des auteurs et des titres qui ont déjà été enregistrés :

. Des nouveautés (en sortie simultanée), des best-sellers récents. Des romans mêlant aventure, romance et intrigue. Les livres d'Anna Gavalda, Marc Lévy, Guillaume Musso, Catherine Pancol, Pascal Quignard, Patrick Modiano, Laurent Gaudé, Anne Delaflotte Medhvi, Julia Deck.

. Des romans policiers (Fred Vargas, Franck Thilliez), des livres à suspens, des thrillers, de la science-fiction et de la fantasy. Les livres de Frank Herbert, Isaac Asimov, Pierre Bordage, Serge Brussolo.

. Des romans régionaux

. Des livres pour adolescents et jeunes adultes

. De la poésie, des poèmes (Baudelaire, Rimbaud, Hugo, Rosnay, Verlaine...)

. Des contes

. Des nouvelles

. Des classiques (et aussi du théâtre), de grands textes fleuves (L'Odyssée, La Bhagavad-Gîta, La Divine Comédie...). Honoré de Balzac, Emile Zola, Marcel Proust, Joseph Kessel, René Barjavel, Romain Gary, Marguerite Yourcenar.

. Des essais et livres documentaires : actualité, histoire, sciences, technique, économie, psychologie, philosophie, portraits d'artistes, biographies, récits, mémoires, entretiens avec des intellectuels, archives, affaires judiciaires, astronomie, voyages... Les livres de Patrick Sébastien, Mathieu Ricard, Nicolas Bouvier, Thierry Vernet.

. Des nouveautés à l'étranger, de la littérature américaine, de la littérature japonaise, des livres en version originale, des versions bilingues. Les livres de Salman Rushdie, Luis Sepulveda, Carlos Ruiz Zafon, Torny Lindgren, Richard Powers, Philip Roth, Russell Banks,

Joyce Carol Oates, Jane Austen, Joël Dicker, Yoko Ogawa, Vikram Seth.

. Des recettes de cuisine

. Des livres de développement personnel

Et aussi : Des livres où l'écriture sonore est aussi importante que le texte original, des inédits, de la création originale, pourquoi pas des BD, l'enregistrement de lectures faites aux Correspondances de Manosque

Les lieux où l'on souhaite trouver des livres audio :

1. En médiathèque - 55%

2. En librairie - 49%

3. Dans une enseigne comme la Fnac ou Virgin, ou sur Internet

« Il y a un choix plus important en bibliothèque que dans les commerces, ce qui est bien dommage » remarque un internaute. Un autre fait spontanément mention des **stations-services**.

La meilleure façon d'être informé sur les livres audio :

Etre prévenu des parutions (70%), et de pouvoir se faire une première idée grâce à des **critiques** (71%).

Les meilleurs relais pour cela :

1. **La radio** - 62%

2. **Les journaux** - 59%

3. **Le lieu de vente** – 53%.

Ce qui incite à l'achat : d'abord la possibilité **d'écouter un extrait** (75% : « Parfois je n'aime pas l'interprète et cela me gêne beaucoup. Il m'arrive de ne pas terminer l'écoute uniquement à cause de cela. C'est pourquoi j'aimerais avoir la possibilité d'écouter un extrait avant d'acheter »), ensuite les **conseils du libraire** (42%)

4. Un **sticker** indiquant qu'un titre a été récompensé est également une incitation à l'achat (seuls 14% s'y disent insensibles)

Quelques commentaires spontanés sur ce thème :

- « j'achète des livres audio toujours par impulsion quand un titre me fait envie. J'en achèterais encore davantage s'il y avait un moyen **d'être tenu au courant de toutes les parutions** : flux RSS, info lettre, appli pour Smartphone qui enverrait une alerte régulière avec la couverture et un extrait... comme ça peut se faire pour des bandes-annonces de films. »
- « Il est bien de **résumer le livre** en une ou deux phrases, comme le fait la bibliothèque où je suis abonné ».
- « Référez tous vos livres sur des sites comme Amazon et faites-en la promotion en envoyant des **newsletters** ciblées suivant les centres d'intérêt de vos lecteurs. Il faut des critiques de lecteurs, c'est ce qui incite le plus à l'achat. Et l'accessibilité c'est l'information, certes, mais le prix est déterminant. »
- « Faire connaître les livres audio via les bibliothèques municipales. On peut imaginer des courtes **séances d'audition** (avec un public de fidèles du livre traditionnel), accompagnées d'une petite animation, quizz... »

Et pour finir, **quelques suggestions** :

- « Certains éditeurs font le choix de ne pas autoriser le **téléchargement**. C'est complètement idiot. Ça n'empêche pas la copie illicite, ça coûte cher, ça retarde la livraison et transporter des données numériques en les gravant sur un support matériel pour les envoyer par la poste et enfin les recharger dans mon Iphone, c'est juste une hérésie. Je termine en ce moment le tome 2 de 1Q84. Le 3 sort demain. Je n'ai pas envie de le commander, payer 15€ de livraison en Belgique, attendre 1 semaine pour pouvoir charger les MP3. Je veux payer mon livre et le télécharger en direct sur mon ordinateur. »
- « **Ajouter un support imagé** pour les livres audio jeunesse afin d'aider les enfants à rester concentrés et leur donner l'envie de l'écouter. »
- « proposer à des expérimentateurs comme Nicolas Frize ou tout autre musicien réfléchissant sur la société contemporaine d'imaginer un livre audio, ou à des metteurs en scène, des auteurs. Créer des textes spécialement pour des livres audio, afin de **développer une forme artistique pleine** et pas seulement un changement de support pour la même chose. Et reprendre les grands textes du patrimoine oral. »
- « Créer des **"packs" livre audio + livre papier** en partenariat avec des collections peu chères et facilement transportables (poche) »
- « Il faut développer les éditions sonores, et faire un effort sur les prix qui restent élevés. Peut-être la création de **bourses d'échanges** pour échanger des livres lus une fois contre d'autres, les médiathèques restant très frileuses sur les achats de nouveautés comme c'est le cas dans ma ville : on est souvent contraints de réécouter les mêmes titres... » (message d'une personne handicapée visuelle)
- « Mettre le titre de l'œuvre sur la jaquette en **braille** pour aider les non-voyants »

CONTACT : Association Lire dans le noir

Maison de Radio France : 116 avenue du Président-Kennedy 75220 Paris Cedex 16

Tel 01 56 40 57 62 ; Courriel : liredanslenoir@radiofrance.com ;

Site web : www.liredanslenoir.com